

Le budget

taxes car les entreprises réalisent des profits et les contribuables gagnent un revenu en travaillant.

Le budget que l'on nous a présenté hier est fondamentalement le même que ceux qui l'ont précédé. Une vieille bagnole repeinte à neuf reste la même vieille bagnole, avec les mêmes problèmes mécaniques et la même usure. Ce budget, en dépit de toutes les fausses impressions qu'il veut laisser reste le même vieux budget étrié que l'ancien ministre des Finances nous a présenté à plusieurs reprises. On a voulu donner l'impression qu'il visait à aider les Canadiens, mais on ne nous a pas trompés.

Même pris sous l'angle des priorités du gouvernement, soit la réduction de la dette et du déficit, ce budget est un échec car le gouvernement n'atteint pas son propre objectif de réduction du déficit. Même en tournant la question dans tous les sens, le gouvernement ne peut pas s'en sortir: depuis qu'il est au pouvoir, la dette nationale a doublé pour atteindre les 420 milliards de dollars.

[Français]

Monsieur le Président, les Conservateurs ont accru notre dette, ils ne l'ont pas réduite. Je sais combien le premier ministre et le ministre des Finances aiment travestir la vérité à ce sujet en pointant du doigt le gouvernement précédent pour la croissance exponentielle de la dette.

[Traduction]

Le gouvernement a donné suite à quelques suggestions formulées dans le plan de reprise économique d'urgence du chef de mon parti, mais pas à toutes. Où est le programme national de travaux communautaires proposé qui, financé conjointement par les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux, aiderait les municipalités de tout le Canada à mettre en oeuvre tous leurs projets d'amélioration des routes et des ponts et de lutte contre la pollution? Un tel programme contribuerait à donner du travail à des dizaines de milliers de sans-emploi.

Où sont les programmes mentionnés par le chef de l'opposition dans son plan de reprise économique d'urgence pour aider nos travailleurs à acquérir immédiatement des compétences de base? Où sont les programmes de transition qui permettraient à nos travailleurs de se recycler et de continuer à être productifs, et à notre base industrielle de se remettre des effets désastreux de l'Accord de libre-échange, de la TPS et des tendances économiques mondiales?

Ces programmes ne se trouvent nulle part dans le budget. Leur absence révèle l'ineptie de ce budget qui n'aidera que peu ou prou les 1,5 million de chômeurs canadiens à retrouver du travail, pas plus qu'il n'aidera les 2 millions d'assistés sociaux canadiens à rejoindre les rangs de la population active.

Après tout ce tralala, on peut lire dans le budget, comme l'a lui-même admis le ministre dans le discours qu'il a fait hier après-midi, qu'en dépit de toutes les initiatives annoncées dans le budget, le taux de chômage demeurera à 10 p. 100 cette année et qu'il ne baissera pas l'an prochain.

Je n'arrive pas à comprendre comment un gouvernement, qui prétend être bon et avoir le sens des responsabilités, peut accepter un tel pourcentage. Au lieu de prendre des mesures positives, lorsqu'il a l'occasion de tenir des propos encourageants, le premier ministre traite les sans-emploi de cinglés parce qu'ils osent se plaindre de leur sort.

Ce budget, qui aurait dû s'attaquer de front au chômage, n'est qu'une illusion, un trompe-l'oeil.

Comme je le disais hier soir, le seul test qui compte, c'est ce que le budget fait pour les chômeurs. À en juger par ce qu'il fait pour les 1,5 million de sans-emploi, ce budget est un échec navrant. Il ne fait rien pour les employés des usines de transformation de poisson de Terre-Neuve; rien pour les ouvriers de l'automobile en Ontario; rien pour les travailleurs du pétrole et rien pour les agriculteurs de l'Ouest.

Qu'est-ce que ce gouvernement offre dans son budget aux ouvriers qui ont été mis à pied par Hibernia, aux 2 000 ouvriers qui vont se retrouver sans travail lorsque la General Motors fermera les portes de son usine à St. Catharines? Pour le premier ministre et le ministre des Finances, ces gens ne sont que des cinglés dont il ne faut pas s'occuper et dont on doit se débarrasser.

Dans ma réponse au budget de l'an dernier, j'avais dit que c'était un parfait modèle de «déconfédération». Le budget qui a été déposé hier soir ne fait rien de plus pour renforcer la cohésion de notre pays à un moment où il est urgent de le faire. Il donne l'illusion d'agir mais ce n'est qu'une gigantesque partie de passe-passe. L'an dernier, l'ex-ministre des Finances avait appelé son budget un projet de redressement économique. Mais loin de relancer l'économie, il nous a enfoncé plus profondément dans la récession et nous a fait craindre l'avenir. Et ce n'est pas ce budget-ci qui va dissiper ces craintes et redonner confiance aux millions de Canadiens qui en auraient bien besoin.

[Français]

Mais, monsieur le Président, ces gens méritent mieux que cela. Ils ont travaillé très fort toute leur vie. Pourtant, chaque nouvelle année de ce gouvernement les fait reculer un peu plus. Ont-ils fait tout cela pour rien? Aujourd'hui, ils n'arrivent même plus à se payer ce que la classe moyenne prenait pour acquis, il n'y a pas si longtemps. Ceux qui se sont toujours préoccupés de leur avenir sont inquiets aujourd'hui. Ils commencent à se